



Recherche et pratique

Les essais pratiques pour les grandes cultures sont la tâche principale de Jeremias Niggli, nouveau conseiller et chef de projet au Département du sol du FiBL. En plus des essais de variétés de maïs, de blé et d'autres cultures, il s'occupe du travail réduit du sol et d'essais dans le domaine des techniques agricoles novatrices pour les grandes cultures. Le thème de la fertilité du sol est très important pour lui. Jeremias Niggli est à la base Agriculteur CFC et il a étudié l'agronomie avec spécialisation en sciences végétales et en agroécologie à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL). Il a dernièrement été enseignant et conseiller en agriculture biologique à l'école bio de l'Inforama du Schwand. *tre*

→ jeremias.niggli@fibl.org
tél. 061 865 63 89

Nouveau à la Fondation

Le professeur Bernard Lehmann vient d'être nommé au Conseil de Fondation du FiBL. Cet agronome a dirigé l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) de 2011 jusqu'à son départ à la retraite en été 2019. Il a été auparavant professeur d'économie agricole à l'EPFZ où il a dirigé le Département des sciences agronomiques et alimentaires, fonction dans laquelle il a été cofondateur du World Food System Centre (WFSC), qui a pour but le développement durable de l'agriculture dans les pays en voie de développement. Bernard Lehmann a aussi été récemment élu au nouveau High Level Panel of Experts (HLPE) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui conseille scientifiquement le Committee for Food Security (CFS).

Le Conseil de Fondation du FiBL compte actuellement huit autres membres issus de l'agriculture, de la politique et de l'économie, et son président est l'agriculteur Demeter Martin Ott. Le Conseil de Fondation définit les principaux axes de travail du FiBL et représente l'Institut à l'extérieur pour les questions stratégiques, conceptuelles et économiques. *tre*

 www.fibl.org >
FiBL Suisse >
Conseil de Fondation



Comprendre l'agriculture grâce aux essais de longue durée

Sur invitation du FiBL, d'Agroscope et de l'EPFZ, près de 90 chercheurs de 20 pays se sont réunis en conférence du 6 au 11 octobre au Monte Verità à Ascona TI pour les 40 ans du lancement de l'essai DOC, qui compare les systèmes agricoles biodynamique, organo-biologique et conventionnel. Plus de 40 exposés ont permis aux participants de présenter et de discuter les résultats de leurs essais de longue durée et de



90 chercheurs pour les 40 ans de l'essai DOC. Photo: Maria Finckh

partager leurs connaissances sur l'importance des différents systèmes agricoles pour répondre aux défis de l'avenir. Six ateliers ont en outre permis d'identifier quelles questions de recherche sont les plus pressantes et doivent être étudiées dans les essais de longue durée. Une visite de l'essai DOC à Therwil BL avait été organisée pour couronner cette grande réunion.

Rappelons que la mise en place de l'essai DOC avait été demandée en 1978 par des pionniers de l'agriculture biologique et intégrée aux débats politiques par quelques scientifiques et décideurs. À une époque où l'agriculture biologique était encore décriée comme extrêmement extravagante, mais aussi où des signaux d'alarme sur la pollution de la Planète Bleue étaient devenus visibles, le Conseil national avait donné au FiBL et à Agroscope le mandat d'étudier si l'agriculture biologique était praticable, et depuis lors des informations sont récoltées, des analyses sont archivées et des publications sont écrites pour la science et la pratique. La très longue durée de cet essai rend ses constatations précieuses non seulement pour l'agriculture mais aussi pour la recherche fondamentale dans les domaines des denrées alimentaires, de l'environnement et du changement climatique. L'essai DOC fait depuis quelques années partie de l'infrastructure de recherche de la Suisse. Cet essai est aussi un bon exemple des influences qu'une initiative partie de quelques agriculteurs peut exercer sur la politique, sur la science et sur la recherche sur les limites de la croissance. *Andreas Fliessbach, FiBL*